

# A propos de LFI, le « parti de l'étranger »...

écrit par Antiislam | 29 mars 2025



Le magazine « Frontières » s'apprête à sortir un numéro consacré à Mélenchon, dirigeant de LFI, LFI elle-même qualifiée de « parti de l'étranger » ...

Immédiatement, le chœur des pleureuses gauchistes s'est mis à chanter son incantation habituelle : « extrême-Droite, extrême-Droite » ...

J'ai lu, il y a quelques mois, le livre de l'

« antifasciste » Mark Bray, bible des antifas :



C'est assez effroyable: ce type-là, tous ces antifas n'ont qu'un neurone, à moitié grillé, dans le crâne, toutes les dix lignes on y lit les mots « fascistes » ou « nazis ».

**On ouvre, littéralement, le crâne vide de Raphaël Arnaud en lisant ce livre ...**

C'est sûr que cette logorrhée ne mange pas de pain, surtout 80 ans après que le fascisme et le nazisme ont disparu.

**Prenons le cas de notre élève-modèle préféré en matière de Gauchisme « culturel » le ci-devant Edwy réagissant à la parution prochaine de « Frontières »:**

@edwyplenel

Depuis l'affaire Dreyfus et la création de l'Action française, « parti de l'étranger » et « anti-France » sont les plus anciens refrains du camp raciste contre le camp progressiste. Cette même extrême droite qui est aujourd'hui alignée sur l'axe Trump-Poutine.

**Rien n'est plus faux que ce que raconte Plenel et, pour le montrer, effectuons un très rapide survol historique.**

Dans l'Antiquité, ni la notion de « nation », ni celle de « Droite et de Gauche » ne sont formées.

Peut-être peut-on parler de « **parti de l'étranger** » au moment de la Guerre de Cent Ans quand Armagnac, « pro-Français » et Bourguignons « pro-Anglais » s'affrontaient ?

C'est vraiment à la Révolution française que se cristallisent les notions modernes de « **nation** » et de « **Gauche et Droite** » .

Et là, la première accusation de *parti de l'étranger* est lancée contre les nobles, les Emigrés, par la Gauche de l'époque : les Jacobins.

Donc pas vraiment l'extrême-droite de l'époque, bien au contraire.

**Mais Plenel nous impose une borne temporelle, « depuis l'affaire Dreyfus » (sic).**

Admettons.

Il est facile de montrer que, depuis cette date, l'extrême-Gauche a eu recours à cette notion et que, a contrario, si l'Action française, par la bouche de son dirigeant Charles Maurras l'a adoptée, c'est

pour le malheur de la France dans sa lutte contre le Nazisme.

**Plaçons-nous en mars 1921, les marins de la base navale de Cronstadt se soulèvent contre le pouvoir communiste naissant.**

**Immédiatement, les marins sont accusés d'être soutenus par le « parti de l'étranger », en l'occurrence, la Lituanie, la Lettonie, l'Estonie, la France etc**

Ce qui, au passage, est totalement faux.

**Qui lance cette accusation ?**

**Léon Trotsky, le maître à penser de Plenel : pas plus d'extrême-droite que de beurre en broche, mais l'extrême-Gauche la plus radicale, chère à Edwy.**

De plus, Trotsky ne parle, évidemment pas, en cette circonstance, d'« anti-France » mais « d'ennemis de la patrie socialiste », ce qui, on l'admettra, revient sensiblement au même.

**Prenons un exemple opposé, où, l'extrême-Droite, plus précisément les dirigeants de l'Action française, dénoncent le parti de l'étranger pour mieux se réfugier dans l'abstention face aux Occupants.**

C'est le fameux refus de Maurras, à égalité, du « camp des ja et du camp des yes »

Aveuglement terrible, heureusement récusé par beaucoup de militants (Daniel Cordier etc) qui est, d'ailleurs, identique, dans son aboutissement à celui des Trotskystes, qui, en juin 1944, dans leur journal écrivent :

**« Hitler, Churchill, de Gaulle : ils se valent ! ».**

**Concluons qu'il n'existe aucun axiome qui ferait que l'extrême-Droite serait toujours dans la dénonciation du parti de l'étranger et l'extrême-Gauche dans l'internationalisme le plus « flower power ».**

Et que la dénonciation du parti de l'étranger serait, en toutes circonstances, un crime.

Que faisait de Gaulle, à Londres, sinon le dénoncer pour la France ?

**Tout est une question de lucidité, de circonstances.**

Alors ;

Qui oserait nier que la France de 2025 est en danger de mort face à une véritable « invasion » (Giscard) par une idéologie totalitaire ?

Qui oserait nier que Mélenchon tel l'évêque Cauchon (ça lui va bien un évêque et en plus les noms riment) est en train, comme un Collabo, de livrer la France à l'ennemi ?

En attendant, j'ai précommandé le numéro de « Frontières » ...